

Pourquoi l'indexation boursière bat (presque toujours) le stock-picking.

Dans les salles de marché comme dans les dîners entre amis, l'idée revient sans cesse : il suffirait de dénicher « la bonne action » pour bâtir une fortune. Le stock-picking, l'art de sélectionner individuellement des titres censés surperformer, conserve une aura romantique, presque héroïque. Mais la réalité est plus prosaïque : **les chiffres montrent que l'indexation boursière, autrement dit la réplique passive d'un indice, est une stratégie bien plus efficace pour l'investisseur de long terme.**

L'illusion de battre le marché

Chaque année, des milliers de gérants et d'investisseurs particuliers tentent de faire mieux que le CAC 40, le S&P 500 ou le MSCI World. Et chaque année, les statistiques rappellent l'ampleur de la tâche. Le rapport **SPIVA** (S&P Indices Versus Active), qui mesure la performance des fonds actifs, est sans appel : sur dix ans, plus de 80 % des gérants actions en Europe font moins bien que leur indice de référence. Autrement dit, la majorité des stock-pickers échouent à justifier leurs choix.

Diversifier sans effort

L'indexation a ceci de redoutable qu'elle offre instantanément une **diversification massive**. Acheter un ETF répliquant le MSCI World, c'est s'exposer à plus de 1 500 entreprises de 23 pays développés, des géants technologiques américains aux industriels européens en passant par les leaders asiatiques. Le stock-picking, lui, concentre le risque : deux ou trois mauvaises décisions peuvent suffire à ruiner des années de gains.

Le poids des frais, l'ennemi silencieux

Une autre différence tient au coût. Les ETF indiciels prélèvent souvent moins de 0,3 % de frais annuels, quand un fonds actif dépasse les 1 %, voire plus quand on regarde le TER (Total Expense Ratio). Cet écart pèse lourd sur la durée : sur 30 ans, il peut représenter un écart significatif en termes de capital accumulé. Là encore, l'indexation part avec une longueur d'avance.

Discipline contre émotions

Les marchés financiers sont un terrain fertile pour les biais psychologiques : peur de manquer une opportunité, vente précipitée lors d'une correction, excès de confiance dans ses choix. L'indexation contourne ces pièges en imposant une approche systématique. L'investisseur suit l'évolution du marché global sans chercher à « timer » ses entrées et sorties. Une rigueur qui, à long terme, fait toute la différence.



Miser sur la croissance du monde

Enfin, l'argument le plus fort reste le plus simple : malgré les crises, guerres et récessions, les marchés boursiers mondiaux affichent une **tendance haussière séculaire**. S'exposer à cette croissance globale via l'indexation revient à parier sur l'innovation, la productivité et la prospérité des entreprises dans leur ensemble, plutôt que sur le flair de quelques parieurs isolés.

La vraie rationalité

Choisir l'indexation, ce n'est pas manquer d'ambition. C'est au contraire reconnaître que la discipline, la diversification et les coûts réduits forment un triptyque imbattable pour construire un patrimoine robuste. Par une sélection rigoureuse des ETF et un travail concentré sur la sélection des indices et de l'allocation la plus adéquate, Selvi & Cie met toute la puissance de l'indexation au service de sa gestion et de ses clients.

L'investisseur averti le sait : mieux vaut capturer le rendement du marché que de s'épuiser à tenter de le battre.



Edouard Selvi
Gestion & Marchés
Selvi & Cie SA